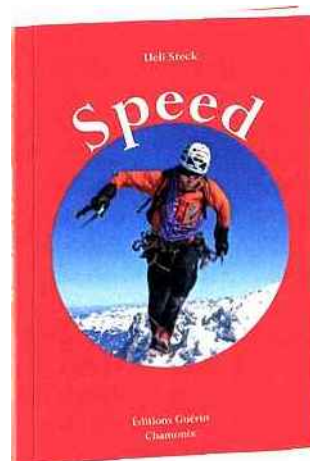




## Dans le sillage de Steck

Quatre ans. Une éternité dans le brillant parcours de Ueli Steck. Son livre *Speed* n'arrive pourtant qu'aujourd'hui dans la langue de Molière, le temps qu'une maison d'éditions ne s'intéresse à la traduction de l'ouvrage, quatre ans après sa publication en Suisse. En ce début des années 2010, Ueli Steck brille par sa trilogie alpine, trois grandes faces nord gravies à une vitesse inimaginable jusqu'alors. Le Suisse dessine de nouvelles perspectives en courant, en solo, dans les voies les plus difficiles et engagées des Alpes. Il s'en explique dans le livre, avoue un besoin permanent de dépassement, moteur d'un certain esprit de compétition. Il y assume également sa vision sportive de l'alpinisme, avec tout l'entraînement de l'athlète de haut niveau qu'il est, ainsi que sa relation au sponsoring, indispensable dans le montage de ses projets dès le début. Steck bouscule les

tabous d'un alpinisme longtemps considéré comme une discipline hors du temps et qui prend son temps. Les dialogues rapportés entre lui et Christophe Profit, Walter Bonatti et Reinhold Messner mettent en perspective différentes époques et conceptions de l'alpinisme, celles-là même dont il s'inspire. Une fois les exploits réalisés, les chronos pulvérisés, l'ambiguïté retombe : la sensation d'avoir atteint un summum est grisante, vertigineuse. Mais elle permet aussi d'en ressortir plus galvanisé que jamais, vers de nouveaux projets, toujours plus hauts, plus vite. Le même genre de sentiments contradictoires que Ueli décrivait à nouveau à son retour de l'Annapurna (8091 m), fin 2013. En conclusion du livre, il dit vouloir arrêter les ascensions rapides dans des voies très techniques, tout en esquissant les grandes lignes de ses futures aventures en Himalaya. Lancé à pleine vitesse, il y retournera, avec



succès et célérité, au Shisha Pangma (8013 m, face sud en 10h30 en 2011) et bien sûr à l'Annapurna (face sud en 28 h).  
>Ueli Steck, *Speed*, éd. **Guérin**  
350 p., 14 €.